

Le fantôme du soldat anglais

Pierre Trottier

Volume 6, Number 1 (29-30), January–February 1964

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/30262ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Trottier, P. (1964). Le fantôme du soldat anglais. *Liberté*, 6(1), 5–6.

Le fantôme du soldat anglais

(D'après un poème de Guillaume Apollinaire)

Apollinaire a dit, *dans le jardin d'Anna*:
Certes, si nous avions vécu en dix-sept-cent-soixante...

Or c'est la date déchiffrable encore
Sur ce vieux banc public où tant de cœurs gravés
Dans leur anonymat disent le nom d'Amour
A cette même pierre qui doit dire ailleurs
Leurs noms sur une tombe en quelque cimetière.

Si nous avions vécu en dix-sept-cent-soixante
Et que par malheur, j'eusse été anglais
Mais que par bonheur j'eusse été près de vous,
En un mauvais français de soldat conquérant
Je vous aurais parlé d'amour sans vous avoir conquise.
Mair par pudeur, j'aurais drapé de l'Union Jack
Le banc où j'aurais pris, pour mieux me perdre en vous,
Des libertés moins britanniques que les vôtres
Dont la forme eût été sans doute d'un refus,
Après que vous m'eussiez tenté de vos bras nus.

J'eusse chanté: Dieu sauve la Reine!
Il vous aurait sauvée, ma reine,
Et vous le savez bien car, deux siècles plus tard,
Quand vous parlez toujours cette langue immortelle
Dont les sons donnent forme à vos lèvres si belles,
Celui que j'eusse été parle encor moins français.

Ah, de plus loin que les deux siècles écoulés,
Il regrette les libertés sur le vieux banc
Qu'entre vos bras il a perdues en les prenant,
Car il n'a pas eu votre cœur gravé
Sur cette pierre dont le souvenir l'opprime
Plus qu'eelui de son drapeau froissé,
Puisqu'au lieu de connaître son nom dans l'amour
La pierre ne l'aura reçu que dans la mort.

Or vous, les revenants de dix-sept-cent-soixante,
Vous remontez du fond d'un gouffre de deux siècles
Et reprenez enfin l'amour interrompu
Sur un vieux banc public où vos corps reconquis,
En cette terre reconquise se retrouvent
Et refont l'unité du temps mâle et femelle
En réveillant ce dieu qui sommeillait en vous.

Pierre TROTTIER